



Année C, 5e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

Ě Donnons-nous quelques nouvelles.

Ě Prions ensemble : *Seigneur, accorde-nous de te suivre comme de fidèles disciples. Dispose notre cœur à vivre cette heure de partage de notre foi comme une expérience d'Église, c'est-à-dire comme une expérience de communauté de soeurs et de frères cherchant à te mieux connaître et à mieux vivre à ta manière. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ě ***Lisons des faits vécus***

- Martin est vraiment découragé. Toute l'année, il a travaillé de son mieux et maintenant qu'il arrive à l'étape des examens, il ne peut prévoir qu'un échec en mathématiques. Max lui propose de l'aider. "Je crois bien, dit-il, que toutes les difficultés que tu éprouves dépendent de deux ou trois choses que tu n'as pas comprises. Mon père est professeur et il offre de te donner gratuitement quelques cours." Martin accepte l'offre et après deux semaines de travail, il a découvert ce qui lui faisait difficulté. Il réussit très bien ses examens de fin d'année.
- Ingrid a été baptisée à 24 ans. Après son baptême, elle dit aux personnes qui ont cheminé avec elle pendant de longs mois et même pendant quelques années : "Cette expérience profonde de conversion que j'ai vécue, je ne l'oublierai jamais. J'y reviendrai dans les difficultés de ma vie. Pour le moment, je sais que ma vie a un sens nouveau et je veux marcher à la suite de Jésus avec les autres chrétiennes et chrétiens."

Ě ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Quels sentiments ont pu être vécus par Martin au cours des quelques semaines où il est passé de la prévision d'un échec à la réussite de ses examens? Nous est-il arrivé de vivre une expérience semblable à la sienne?
- Qu'a-t-il pu se passer chez Max et chez son père tout au cours de ces semaines? Avons-nous déjà aidé quelqu'un à solutionner un problème, à passer au travers de certaines difficultés? Qu'est-ce qui s'est alors passé en nous?
- Parce qu'elle a vécu une expérience signifiante, Ingrid trouve un sens nouveau à sa vie? Nous est-il arrivé de vivre quelque chose qui a changé notre vie?
- Ingrid veut vivre *avec d'autres* sa vie chrétienne. Qu'est-ce qui peut faire qu'elle en soit venue à désirer cela? Cela touche-t-il notre propre expérience?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ë *Lisons Luc 5,1-11*

Ë *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Nous arrive-t-il d'être dans la situation de Simon qui a pêché toute une nuit sans rien prendre (verset 5) et de faire assez confiance au Seigneur pour recommencer encore ce que nous avons tenté inutilement? Comment cela s'est-il passé dans notre vie? Quels ont été les résultats?
- La confiance de Simon - sa foi - a été bien récompensée. Croyons-nous que notre confiance - notre foi - est toujours exaucée? Même quand nous n'obtenons pas ce que nous demandons au Seigneur?
- Simon a appelé ses compagnons à venir prendre les poissons dont les filets étaient remplis (versets 6-7). Nous arrive-t-il d'en appeler d'autres à venir nous aider à accueillir les biens que nous reconnaissons venir du Seigneur? À quelle expérience pensons-nous particulièrement? Comment l'avons-nous vécue?
- Dans notre petit groupe de partage de foi, nous avons été plus d'une fois les témoins de ce que le Seigneur fait dans nos vies. Cela nous invite-t-il à tout quitter pour suivre Jésus? Qu'est-ce que cela veut dire : "*Tout quitter pour le suivre*" (verset 11)?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle sera ma façon de tout quitter pour suivre Jésus avec d'autres au cours de la semaine?" Ces autres qui, avec moi, sont une cellule de l'Église, ce sont peut-être ceux de ma famille, de mon milieu de travail, de mon voisinage...
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous n'avons pas un pas à faire pour suivre ensemble Jésus. Qu'est-ce que nous pourrions faire pour être ensemble de meilleurs disciples?

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous avons parfois l'impression que tu n'exauces pas nos prières.*
R. *Fais-nous grandir dans la confiance en toi.*
2. *Seigneur, nous demandons parfois dans nos prières des faveurs qui pourraient ne pas être les meilleures pour nous.*
R. *Fais-nous comprendre que ce que tu nous accordes, c'est toujours pour notre bien et pour le bien des autres.*
3. *Seigneur, nous reconnaissons que tu nous accordes plus et mieux que ce que nous te demandons.*
R. *Fais-nous désirer partager avec les autres les biens qui nous viennent de toi et donne-nous le goût de te suivre dans l'Église.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : Luc 5,1-11

UNE HISTOIRE DE PÉCHÉ...

Dans les évangiles de Matthieu et de Marc, l'appel des premiers disciples est suivi d'une réponse spontanée que rien ne semble avoir préparée (cf. Mt 4,18-22; Mc 1,16-20). Luc a voulu donner plus de vraisemblance psychologique à l'engagement définitif des disciples en le faisant précéder d'une période de prise de contact dont la durée n'est pas précisée. Il a situé cet appel à la suite d'un récit dont la portée symbolique contribue à éclairer le sens de la mission que Jésus confie à ses collaborateurs.

Le récit se divise tout naturellement en trois tableaux: Jésus enseigne la foule réunie au bord du lac (vv 1-3); la pêche extraordinaire réalisée par Simon et ses compagnons (vv 4-7); le dialogue entre Jésus et Simon (vv 8-11).

Jésus enseignant

Luc introduit la scène par un tableau d'ensemble montrant Jésus pressé par les foules réunies au bord du lac. Tous ces gens, nous dit Luc, sont réunis pour *entendre la parole de Dieu* (v. 1). La parole de Jésus est ainsi assimilée tout naturellement à la Parole de Dieu, sans que l'auteur ne sente le besoin de donner d'explications supplémentaires. Puisque Jésus est habité par l'Esprit de Dieu (cf. Lc 3,22; 4,1.14.18) il est tout naturel que Dieu lui-même s'exprime à travers lui.

Luc précise que cette annonce de la Parole de Dieu se fait sous le mode de l'enseignement (v. 3). La teneur de cet enseignement n'est pas précisée mais la parole de Jésus devait être particulièrement convaincante puisqu'elle amènera Simon à poser un geste apparemment insensé.

Dans cette partie du récit, Jésus n'est jamais nommé autrement que par des pronoms personnels, c'est uniquement par référence au contexte qu'on devine qu'il s'agit de lui. L'autre personnage, Simon, le propriétaire de la barque (v. 3), a déjà été mentionné lors de la guérison de sa belle-mère (Lc 4,38-39); il n'en est donc pas à sa première rencontre avec Jésus.

Jésus maître

Il ne sert à rien de s'interroger sur le comment de l'événement raconté. Luc, d'ailleurs, ne lui donne pas la forme d'un récit de miracle. L'accent porte essentiellement sur la relation qui s'établit entre Jésus et Simon.

Jésus prend la parole pour ordonner à Simon de retourner au large et de jeter les filets. Alors que dans le tableau précédent, il avait simplement demandé d'éloigner un peu la barque du rivage (v. 3), il parle maintenant sur le ton du commandement. Simon le comprend très bien. Il répond à Jésus en l'appelant *Maître* et en précisant que c'est à cause de la parole qu'il a entendue qu'il va poser ce geste en apparence inutile (v. 5).

Le résultat obtenu dépasse toutes les espérances. Luc multiplie les expressions qui soulignent l'abondance de la pêche: *une grande multitude* (v. 6), *les filets se rompent* (v. 6); les pêcheurs ont besoin de l'aide de leurs associés (v. 7); les deux barques sont pleines au point d'enfoncer (v. 7). La surabondance du fruit de la pêche prélude au succès de la future mission des disciples, mission qui sera annoncée dans le tableau suivant.

Jésus Seigneur

La réaction de Simon est surprenante. Plutôt que de remercier Jésus du succès inespéré qu'il vient d'obtenir grâce à lui, il lui demande de s'éloigner. Le récit passe à ce moment au plan théologique. Le dialogue entre Jésus (nommé par son nom pour la première fois du récit au v. 8) et Simon va donner le sens de ce qui vient d'être raconté.

Simon prend conscience d'être en présence du divin. Il l'exprime en s'adressant à Jésus avec le vocatif : *Seigneur* (v. 8). Il mesure la distance qui le sépare de Dieu, présent en Jésus, en reconnaissant son état de pécheur (voir, par exemple, Is 6,5). La frayeur qui s'empare des témoins de l'événement montre bien que ceux-ci y voient une théophanie c'est-à-dire une révélation de Dieu (v. 9; cf. Lc 1,12.30; 2,10 etc.).

Jésus reprend l'initiative en prononçant la parole convenue en pareilles circonstances : *ne crains pas* (v. 10; cf. Lc 1,13.30; 2,10 etc.). Désormais Simon-Pierre mettra la compétence exceptionnelle qu'il vient d'acquérir grâce à Jésus au service d'une autre cause. Ce changement de fonction implique une réorientation de toute sa vie. Il passe du statut de pêcheur à celui de disciple. C'est pourquoi, avec ses compagnons, il laisse tout pour se mettre à la suite de son maître (v. 11).

A travers cet exemple, Luc veut montrer l'itinéraire de tout disciple. C'est au cœur de son activité professionnelle que Simon-Pierre est rejoint par Jésus, qu'il fait l'expérience de la présence de Dieu qui se manifeste en lui, et cette rencontre devient déterminante pour le reste de sa vie.